

Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

ECOLE PUBLIQUE DE JOB (PUY-DE-DOME)

EN FAISANT ROULER SA NOIX



Editions de l'Imprimerie à l'Ecole

VENCE (ALPES-MARITIMES)

C. C. Marseille 115.03

N° 114

PRIX : 5 fr.

EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

C. FREINET, VENCE (Alp.-Mar.)

Chèques postaux Marseille : 115-03

COLLECTION DE BROCHURES ENFANTINES

Abonnement d'un an 40 fr.
Le numéro 5 fr.

FASCICULES PARUS ET EN VENTE

1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne.
2. Les deux petits rétameurs.
3. Récréations. (Poèmes d'enfants).
4. La mine et les mineurs.
5. Il était une fois...
6. Histoire de bêtes.
7. La si grande fête.
8. Au pays de la soierie.
9. Au coin du feu.
10. François, le petit berger.
11. Les charbonniers.
12. Les aventures de quatre gars.
13. A travers mon enfance.
14. A la pointe de Trévignon.
15. Contes du soir.
17. Le journal du malade.
18. La mort de Toby.
19. Gais compagnons.
20. La peine des enfants.
21. Yves, le petit mousse.
22. Emigrants.
23. Les petits pêcheurs.
24. Quenouilles et fuseaux.
25. Le petit chat qui ne veut pas mourir.
26. ... Mali: et demi.
27. Métayers.
28. Bibi, l'oie pé...ourdine.
29. La bête aux sept têtes.
30. Au pays de l'antimoine.
31. Maria Sabatier.
32. Que sais-tu ?
33. En forêt.
34. L'oiseau qui fut trouvé mort.
35. Diables.
36. Le Tienne.
37. Corbeaux.
38. Notre Coopérative.
39. Barbe-Rousse.
40. Chômage.
41. Pétoule.
42. Pierre-la-Chique.
43. Le mariage de Niko.
44. Histoire du chanvre.
45. La farce du paysan.
46. La famille Loiseau - Loiseau en 1830.
47. La Misère (contes).
48. Les contrebandiers.
49. Un déménagement compliqué.
50. Arrière, les canons !
51. La plaine est vaste comme une mer...
52. Musicien de la Fantine (contes).
53. Dans la mare du Beau Rossier.
54. La Fleur d'Argent.
55. Au Pays des Neiges.
56. Le Pec.
57. L'Ecole d'Autrefois.
58. Histoire de Blanchet.
59. Bêtes sauvages.



Grignette sous la pluie

Voilà, voilà Grignette qui danse au milieu du champ et qui joue comme une petite folle en faisant rouler une noix...

Son terrier est bien loin, derrière la ferme de chez Cartou ! Elle doit en avoir des noix cachées dans ce vieux coin de mur !

Elle joue, Grignette, sans se soucier de rien...

Mais l'orage arrive de ce côté de la montagne... Ça va la surprendre !

Pauvre Grignette ! Elle s'arrête tout interdite et se demande où se réfugier ? Bêtement, elle se met à courir dans tout le champ, elle trotte, elle trotte... Elle file, gambade et les gouttes tombent déjà... Elle court, elle court et l'eau traverse son pelage gris...

— Décidément, se dit-elle, je ne trouverai pas un trou pour attendre la fin de l'orage ! Si seulement j'avais pris mon parapluie ! Mais le ciel était si beau ! Et d'ailleurs, mon pauvre parapluie, tout percé, ne m'aurait guère abritée !

« Ah ! voilà un trou de taupe ! Quelle chance ! Je ne me mouillerais pas davantage ! Entrons, nous verrons bien... »

Grignette et Taupe Noire

Maintenant à l'abri, Grignette secoue ses poils et ses pattes et, tranquilisée, regarde la pluie tomber.

— Quel sale temps, pense-t-elle. L'orage, c'est ce que je déteste le plus.

Tout à coup, elle entend des bruits de pas dans la galerie et elle voit venir Taupe Noire qui cherche son chemin de ses yeux de myope. Elle flaire Grignette.

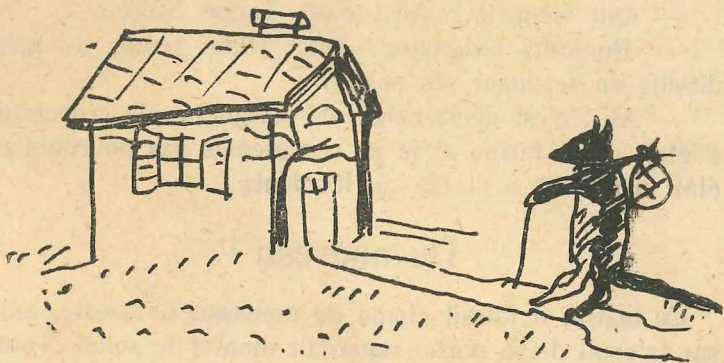
— Tiens, tiens, que fait cette étrange personne chez moi, en mon absence ?

— Je voulais, dit Grignette, potter une noix dans mon terrier et l'orage m'a surprise. Alors, j'ai vu ce trou, je suis entrée. Je crois bien que vous serez assez bonne pour me laisser attendre la fin de la pluie dans ce coin de couloir ?

— Oui, oui, dit Taupe Noire en souriant, tranquillisez-vous !

Et tout en parlant, elles se mirent à regarder la pluie tomber sur la campagne ruisselante.

— C'est beau, la pluie, dit Taupe Noire, j'adore ce temps-là...



Grignette et la neige

Ce matin, en s'éveillant, Grignette est tout étonnée du grand silence qui pèse sur le monde.

— Que se passe-t-il ?

Elle court à son trou de mur : il est bouché par un lourd rideau blanc. Quelle drôle de poudre ! Elle sort sa petite langue rose pour y goûter... Elle fait la grimace et crache vite ce sucre si glacé...

— Oh ! que c'est froid ! Je ne veux pas me geler le ventre !

Elle essaye de sortir mais ses petites pattes piétinent dans le grand tapis blanc. Elle écoute les bruits de la campagne. Là-bas, le père Cartou décrotte ses sabots : pan ! pan ! La fontaine coule très fort ; le seau grince sur la margelle...

— Qui vient là ? Ah ! c'est Taupe Noire...

— Bonjour, Grignette ! Quel vilain temps de neige, dit-elle en secouant ses pattes.

— Ah ! c'est de la neige, dit Grignette. Je croyais que c'était de la farine et je ne comprenais pas pourquoi elle était si fade et si glacée sur les dents...

Du nouveau !

Ce matin, il faisait chaud de nouveau. Grignette, assise sur le seuil de sa porte, regardait monter le soleil. Tout à coup, elle aperçoit M. Cartou... Oh ! quelle peur ! Elle disparaît dans son trou... Elle revient chauffer ses pattes, toute tranquille, et voici qu'elle voit venir un vieux rat tout fatigué, tout pelé...

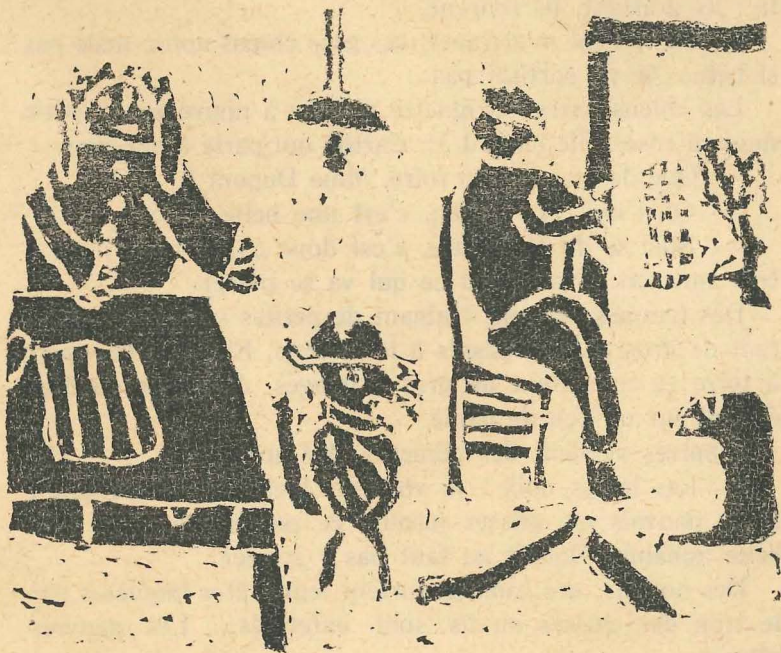
— Seigneur Nicolas ! d'où venez-vous ?

— Je reviens de voyage, un grand voyage !

— Entrez vous reposer et racontez-moi votre aventure.

— Une extraordinaire aventure... Imaginez-vous que je suis entré dans une maison inconnue par un tout petit trou. Une dame faisait un colis de provisions. Quand il fut fini, avant de mettre le couvercle, elle s'en alla dans le placard chercher du papier d'emballage. J'ai sauté dans le colis. La

dame est revenue et m'a enfermé, empaqueté, ficelé avec les provisions... Son fils prend le colis et l'emporte sur sa bicyclette jusqu'à la gare. Du guichet, le colis passe dans un wagon du train, et roule, roule... Moi, j'étais à moitié assommé. Finalement, j'ai rongé le papier, le carton et je suis sorti par un trou si petit qu'en frottant je me suis arraché tous les poils... J'ai pu heureusement me faufiler dans le sac vide d'une dame qui m'a finalement ramené à la ferme. J'ai sauté à terre et j'ai filé. Maintenant, me voici...



Grignette à la foire

De bon matin, Grignette s'éveille. Des bruits, des cris, des coups font trembler la maison...

— Que peut-il bien se passer ? dit Grignette.

Elle sort sur le pas de sa porte. Et quel n'est pas son étonnement de voir tant d'hommes et tant de femmes, tant de vaches, tant de moutons, tant de chèvres aux alentours ! Des gens discutent, des enfants crient, les chiens jappent...

Grignette fait un bond dans son trou. Les chiens sont là : ils grattent, ils flairent.

— Ils veulent m'attraper, ces gros chiens noirs, mais pas si bête... je ne sortirai pas...

Les chiens partis, Grignette montre à nouveau son petit museau rose. Elle entend M. Cartou qui parle à une dame :

— Que de monde à la foire, Mme Dupont !

— Oh ! oui, M. Cartou, c'est une belle foire.

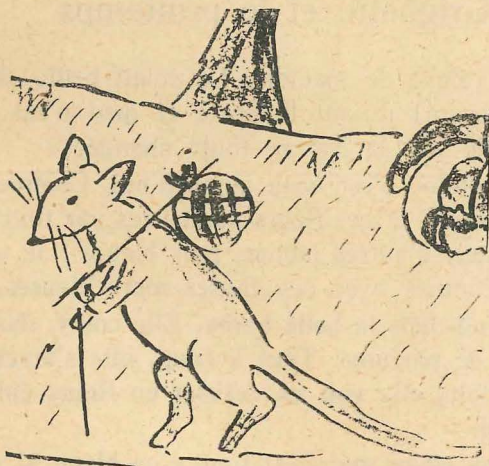
— Ah ! se dit Grignette, c'est donc ça, la foire ? C'est très amusant. Examinons ce qui va se passer.

Des femmes passent, traînant de petites voitures ou portant de gros paniers passés à leurs bras. Elles les déposent à terre et en sortent de gros fromages, des œufs qu'elles étalent sur un peu de paille.

D'autres vendent des pommes, des noix.

— Les belles noix ! Je voudrais bien en manger une ! Si je pouvais me glisser jusqu'à ce panier, ce serait une belle aubaine. Mais il ne faut pas y songer.

Des poulets, des canards sortent leurs têtes inquiètes par le trou des caisses où ils sont enfermés... Les pauvres bêtes !



Grignette a une peur terrible de cette poule. Elle entend le triste beuglement des vaches, les grognements des porcelets, les bêlements des moutons, les coups de pied impatients des chevaux qui font trembler les pierres du vieux mur.

Puis, peu à peu, elle se tranquillise. Les gens s'en vont petit à petit et le soir, le grand champ de foire est vide. Alors, elle se dit :

— Je vais aller voir si, par hasard, il n'y a pas quelque chose de bon pour moi parmi la paille et les débris.

Elle descend, furette de toutes parts et finit par trouver une énorme miette de fromage dont elle se régale.

Grignette et le printemps

Grignette relève de maladie. Le soleil brille et le ciel est bleu. Elle sort devant la porte et quel n'est pas son étonnement de voir la Nature toute changée.

— Oh ! comme c'est beau aujourd'hui. Comme l'herbe est haute et verte, et ces fleurs parsemées par tout le pré : les unes rouges, d'autres jaunes, puis bleues ! Je vais pouvoir bien m'amuser avec ces choses merveilleuses.

Elle descend dans la belle herbe. Elle court, danse, file, toute grisée de parfums. Tout à coup, elle s'arrête : cent mètres plus loin, elle voit un cerisier en fleurs éblouissant sous le soleil.

— Oh ! qu'est-ce que c'est tout « ça blanc », on dirait de la neige.

En quelques bonds, Grignette se trouve près du cerisier :

— Ah ! dit-elle, ce sont des fleurs ! Comme il y en a ! Comme c'est beau !

Elle court à droite, à gauche.

— Oh ! voici M. Thomas, le lézard jaune...

— Bonjour, M. Thomas, il fait beau aujourd'hui, et la Nature est bien belle !

— Oui, dit-il, c'est le printemps qui vient.

— Ah ! c'est cela le printemps ? dit-elle toute étonnée. Mais c'est une véritable merveille !

Et Grignette joue comme une folle dans le grand pré plein de fleurs, jusqu'au soir, quand les grillons commencent à chanter.



Grignette dans la basse-cour

Un beau jour, Grignette dit :

— Si j'allais faire un tour à la basse-cour ? Ça me changerait les idées.

Elle part, toute guillerette, pour aller voir du nouveau. Elle rencontre la mère poule toute blanche, tachetée de points noirs, qui traîne derrière elle une petite troupe de poussins tout jaunes, tout légers, avec leurs petites pattes roses. Grignette lui demande si le chat Griffon est toujours là. La mère poule lui répond :

— Oui, malheureusement. Mais pour l'instant il est dans la grange, là-haut !

Alors Grignette rentre dans la cour où il y a des canetons, des canes, des oies et des oisillons. Elle aperçoit la mère Cane avec ses petits Canetons.

— Bonjour, Madame Cane !

— Bonjour, Madame Grignette !

— Vous êtes venue sûrement voir mes petits Canetons ?

— Non, Madame Cane, je suis venue vous voir, vous en personne car je ne savais pas que vous aviez des petits Canetons si mignons !

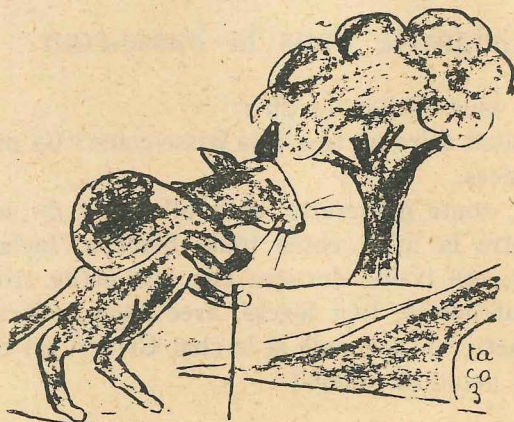
— Je les ai depuis deux semaines.

— Et votre homme, où travaille-t-il en ce moment ?

— Il travaille au jardin avec Monsieur Jean le Coq. Il en faut de la nourriture pour nourrir une si belle famille !

Tout à coup midi sonne. Grignette pense : « Je suis en retard, vite que je m'en aille ! »

— Au revoir, Madame Cane ! Et beaucoup de bonheur pour vos beaux Canetons...





Grignette et le chien

Ce matin, Grignette va se promener : elle prend sa canne et son chapeau.

« Je vais aller du côté de la ferme, se dit-elle. Griffon est parti en voyage, il ne reviendra pas avant la nuit, allons-y faire un tour ». Dans l'angle de la maison, elle se trouve face à face avec une sorte de bête noire :

— Tiens ! c'est toi, Taupe Noire, comme tu as grandi et grossi !

— Je ne suis pas une taupe, dit la bête noire, mais je suis un petit chien, que Monsieur Cartou élève pour garder les vaches.

— Comment t'appelles-tu ? dit Grignette.

— Je m'appelle Noiraud.

— Veux-tu être mon ami ? dit Grignette.

— Je veux bien, allons nous promener, maintenant que je te connais.

— Il y a longtemps que tu es à la ferme ?

— Il y a seulement deux heures, c'est Monsieur Cartou qui m'a amené.

— Allons du côté du moulin, nous nous amuserons ensemble.

Ils partent tous les deux la main dans la main en discutant comme des amis. Le moulin n'est pas loin, Grignette et Noiraud sont déjà arrivés.

— A quoi allons-nous jouer ?

— J'ai une idée, dit Noiraud, nous allons soulever la vanne et nous pêcherons les poissons.

— Si tu veux.

Ils se dirigent tous les deux vers la vanne. Ils attrapent la poignée.

— Un, deux, trois, dit Grignette.

Ils font un effort, et soulèvent tellement, qu'ils culbutent tous les deux dans l'eau du canal. La roue se met à tourner et elle emporte les deux petits imprudents qui, heureusement, s'en sont tirés à la nage.



Quand ils sont sur le bord, ils se mettent à rire tous les deux.

— On a fait un beau plongeon, juge Noiraud. Maintenant, ce n'est pas tout, mais il faut se sécher !

— Je vais allumer mon feu, dit Grignette.

Et ils prennent tous les deux le chemin du retour.

La mort de Grignette

Grignette avait oublié d'aller offrir ses vœux de bonne année à Taupe Noire. Elle décide d'y aller pendant la veillée.

Dehors, il fait froid. La plaine est couverte de neige. Il gèle.

« Il faut que je me couvre bien, pense Grignette, car déjà je sens que je suis enrhumée. Je vais prendre mon manteau de fourrure, mes souliers fourrés et mon capuchon. Je prendrai aussi ma canne, car le ruisseau qui borde la route a très certainement débordé et il est recouvert de glace.

« Que vais-je lui porter pour ses étrennes à cette chère Taupe Noire ? Tiens, voici deux noix et une pomme. Il y a longtemps qu'elle n'a plus mangé pareilles friandises. »

Elle part. Tout est glacé.

« Qu'il fait froid ! Qu'il fait noir ! Il faut que je marche plus vite, car je sens le froid qui me saisit aux épaules. Il ne faudrait pas que mon rhume s'aggrave. »

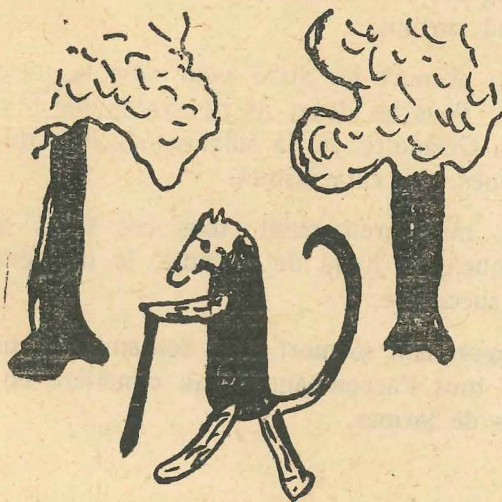
Clac ! Plouf !

— Aïe ! Aïe ! Au secours ! Au secours ! Malheur à moi, la glace s'est rompue, je suis toute gelée...

Noiraud rôde dans les alentours. Il entend des cris et reconnaît la voix de son amie. Il accourt.

— C'est vous, Grignette ?

— Oui, c'est moi ; vite, tirez-moi de là où je meurs...
Un, deux, hop ! Ça y est.



— Maintenant, il faut rentrer chez vous et vous coucher bien au chaud. Moi, pendant ce temps-là, je vais aller chercher le Docteur Pic-Pic.

Toc ! toc !...

— Entrez !

— Bonjour, Pic-Pic. Je viens vous chercher pour Grignette. Il faut venir de suite.

— Bon, je vais y aller de suite.

Quelques minutes plus tard, Pic-Pic était chez Grignette.

— Ah ! Grignette, vous avez une pneumonie ! Il faut vous soigner. Je reviendrai vous voir demain. Restez bien au chaud surtout.

Raton accourt lui aussi pour voir la malade et aider Noiraud. Tous les deux, ils ne savent que faire pour faire plaisir à Grignette. Ils la soignent de leur mieux, lui font des tisanes, des cataplasmes.

Mais, malheureusement, tous ces soins sont inutiles. Après quelques jours de maladie, le mal empire et Grignette succombe.

En apprenant sa mort, tous ses amis ont un grand chagrin et tous l'accompagnent au cimetière en versant des torrents de larmes.



**Suite des fascicules parus
et en vente au prix uniforme de 5 fr.**

- | | |
|---|---|
| 60. Les Louées. | 90. Ils jouaient.. |
| 61. Firmin. | 91. Fatma raconte. |
| 62. La Naissance des Jours
(contes). | 92. Les Montagnettes. |
| 63. Anes et Mulets. | 93. Joie du monde. |
| 64. Sans Asiles.. | 94. Crimes. |
| 65. Ecoute, Pépée... | 95. Diouf Sambou, enfant du
Sénégal. |
| 66. Grand'mère m'a dit... | 96. La Mer. |
| 67. Halte à la douane l... | 97. Houillos ou la découverte de
la houille. |
| 68. Histoires de Marins. | 98. Le Ramadan. |
| 69. Longue queue, plume d'or. | 99. Biquette. |
| 70. Grèves. | 100. Tim et Grain d'Orge. |
| 71. Au bord de l'eau. | 101. Ame d'enfant. |
| 72. Les Deux Perdreaux. | 102. Les aventures de cinq Mar-
cassins. |
| 73. La petite fille perdue dans
la montagne. | 103. Lettres du Sénégal. |
| 74. Conte d'une petite fille qui
s'était cassé la jambe. | 104. Merlin-Merlot. |
| 75. Sur le Rhône. | 105. Les têtards des Bérudières. |
| 76. Christophe. | 106. L'Exode. |
| 77. Pâtre en Auvergne. | 107. Goupil le Renard. |
| 78. Les Hurdes. | 108. L'occupation. |
| 79. Nouvelles aventures de Coco. | 109. Conte de la Forêt. |
| 80. Au bord du lac. | 110. Des bombes sur la France. |
| 81. Histoire de Porsogne. | 111. La fontaine qui ne voulait
plus couler. |
| 82. Six petits enfants allaient
chercher des figes... | La collection complète... 440 fr. |
| 83. En gardant. | |
| 84. Barbichon, le lièvre malin. | ACHETEZ |
| 85. Saute-Rocher, le petit cha-
mois de la montagne. | Gris, Grignon, Grignette.. 20. » |
| 86. Petit réfugié d'Espagne. | La revanche de Cornancu. 20. » |
| 87. Nomades. | Petit Paysan (lino d'en-
fant) 15. » |
| 88. Vacher du Lozère. | |
| 89. Les Enfants de Coco. | |



L'IMPRIMERIE O. GIBEL



Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITHA »
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27
CANNES (ALPES-MARITIM.)
